

Poème de Lydie

Auteur : Du Mas

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Mots clés

[savoir de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Lydie Fable champêtre, imitée en partie de l'Aminthe du Torquato Tasso Dédicée à la Reine Marguerite*

Auteur de la pièce Du Mas

Date 1609

Lieu d'édition Paris

Éditeur J. Millot

Langue Français

Source [Arsenal 8-BL-6740](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Pastorale

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Du Mas Poème de *Lydie*1609.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1279>

Copier

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 28/08/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE MAGVERITE.



OLEIL qui luisés reuestu
D'esclairs, & de celestes flâmes,
Vous estes le fanal des ames,
Qui font l'Amour à la vertu.

Que le Soleil luisse ou qu'il arde,
Pour dissipper l'obscurité,
Vous luisiez Soleil de clarté,
Plus que son œil qui nous regarde.

Car estant vostre esprit doué,
D'une parfaite intelligence,
Il est le Soleil de science,
Par tout l'uniuers aduoqué.

Soleil de lumiere infinie,
Esprit honneur des beaux esprits,
Que le Ciel, & la terre ont pris,
Pour l'ame, & l'esprit d'Uranie.

Esprit le Pole transcendant,
Esprit oracle de Minerue,
Où la raison est en la reserve,
De quoy qu'on aille demandant.

Beau Ciel, beau siège des Charites,
Reyne d'honneur & de beauté,
Reyne la moindre qualité,
Qui auoient merité vos merites.

Ciel esles, vous puisque les Dieux,
Chez vous ont voulu prendre place,
L'Aurore dessus vostre face,
Et & le Soleil dedans vos yeux.

Mais ic viens d'auoir connoissance,
Que ic ne puis, Astre luisant,
Vous celebtrer qu'en me taisant,
Cedant cest-heur à mon silence.

Cay comme on est aucunefois
Aueuglé par trop de lumiere,
L'excellence de la matiere,
Qui rauist, & m'oste la voix.